

ELLE[®] 22 CANAPÉS STYLE BRITISH DECORATION

HORS-SÉRIE

SPÉCIAL

International

LE MEILLEUR DE
NOS 25 ÉDITIONS
+ le city guide
des rédactions

SCOOP
KATE MOSS,
DÉCORATRICE !

IDÉE DÉCO
UNE FAUSSE
CHEMINÉE
POUR DE VRAI

MALINS
LES MEUBLES
DOUBLE JEU

HS N° 13 JANVIER 2016

FRANCE METROPOLITAINE: 4,90 € / AND: 5,50 € / A: 8 € / BEL: 5,90 €
CAN: 8,50 € / D: 8 € / DOMS: 6 € / CH: 9,50 € / ESP: 5,90 € / FIN: 8,30 €
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 70 MAD / MAY: 10 € / NL: 6,50 €
PORT. CONT: 5,90 € / POLY A: 2000 CFP / NGA: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

M 06130 - 13H - F - 4,90 € - RD





GABRIEL ET GUILLAUME de Nancy Gabriel et Guillaume Escoffier

Devant la cheminée signée Carlo Bugatti (vers 1900), un rocking-chair italien, anonyme, années 1950. Clou de ce salon, le magnifique tapis dessiné par Fabrice Ausset, spécialement pour "Gabriel et Guillaume".

Ci-dessous

Dans les salons de Christofle, l'élégance à la française, mixant avec talent les canapés "Stoleru" de Martin Szekely (édition Neotu, 1987), une table "Cubo Magico" de Gabriella Crespi, des liseuses d'Ignazio Gardella (vers 1980) et un paravent d'André Aibus (1939).

Prada de rééditer un imprimé de sa collection pour habiller les murs d'un petit salon. « Découvrir l'interprétation d'un rêve et d'une vision dans une maison plutôt que dans une galerie change tout », commente l'intéressée, dont la prochaine étape, après Paris et Beyrouth, devrait être Londres en juin prochain.

Même son de cloche chez Guillaume Escoffier qui a lâché son espace du 6^e pour lancer, avec Nancy Gabriel, "Gabriel et Guillaume", un concept de galerie itinérante, luxueuse et glamour, d'arts décoratifs. Après avoir sévi deux fois à Beyrouth, "Gabriel et Guillaume" s'est installé pour la première fois à Paris en octobre dernier, dans les salons XVIII^e de Christofle. Au programme, jardin d'hiver imaginé avec le fleuriste Debeaulieu, murs habillés d'œuvres d'art de la galerie Mitterrand, et un savant mélange de meubles vintage et de design contemporain, laissant découvrir au visiteur une lampe de Garouste et Bonetti posée sur une table XVII^e, une table années 70 de Gabriella Crespi voisinant avec des chaises italiennes XVIII^e au crin apparent, ou un canapé "Stoleru" de Martin Szekely posé sur un magnifique tapis dessiné ▶

Alexis Chertigny, Nicolas Mathéus





Des installations chocs pour séduire de nouveaux collectionneurs

LE CABINET DE CURIOSITÉS de Thomas Erber

Honneur à la création contemporaine dans ce cabinet de curiosités d'un nouveau genre. Dans la galerie-appartement Le Molière, trône l'immense table en bois et marbre d'Isabelle Stanislas, spécialement créée pour l'occasion. Suspension du light designer Feerick.

Ci-dessous

La scénographie tout en miroirs et néons est également signée Isabelle Stanislas.

Le but de l'architecte : « faire en sorte que la déco s'efface au profit des œuvres », comme cette luge signée Thomas Lemut. Tapis (Chevalier éditions).

par Fabrice Ausset. « Les gens ont envie d'être emmenés dans un monde qui va les inspirer, commente Guillaume Escoffier. Ils ont besoin de toujours plus d'événementiel. D'ailleurs, maintenant, on ne va plus visiter les collections des musées mais les expos temporaires ; on ne va plus voir les galeries, mais on fait les foires ! » On l'aura compris, pour que l'expérience réussisse, il faut savoir créer la surprise. Celle du lieu, de la mise en scène, et bien sûr des œuvres montrées.

Expérience poussée à l'extrême par Thomas Erber, ex-journaliste et tête chercheuse de nouveaux talents. Depuis 2010, il conçoit chaque année, dans une ville différente, un cabinet de curiosités éphémère et contemporain. Son concept aussi hype qu'exclusif : demander à des créateurs tous azimuts (en design, photographie, joaillerie, mode, musique...), sélectionnés par affinités, d'imaginer spécifiquement pour l'événement une création originale éditée en pièce unique ou en édition très limitée. Pour fêter son cinquième anniversaire en décembre dernier, ce globe-trotter avait orchestré un parcours des plus chics, conviant les visiteurs à découvrir les créations de ses quelque quatre-vingts « special guest » chez Colette, aux Bains et à la galerie-appartement Le Molière au Palais-Royal. Parmi les créateurs invités, des fidèles de la première heure comme François Champsaur et Alexandre de Betak, mais aussi des nouveaux venus comme Astier de Villatte, Christian Haas ou Noé Duchaufour Lawrance. « J'ai envie de m'adresser à des esthètes mais aussi d'initier des rencontres entre ces créateurs, et de les aider à sublimer leur savoir-faire », revendique ce passeur de talents. C'est ainsi que l'on découvrirait, lors de cette carte blanche, une lampe d'Harumi Klossowska – premier objet d'une collection de mobilier à venir, de la fille de Balthus –, un porte-bougies de Cire Trudon au gainage cuir sophistiqué, ou encore une table en bois et marbre aux dimensions vertigineuses signée Isabelle Stanislas. Une apogée du sur-mesure à l'heure de la standardisation ? Une réponse humaine à l'ère 2.0 ? Ces galeries éphémères pourraient bien générer une tendance longue durée ■

